

INSEE
ÉTUDES

PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

Marseille Provence Métropole

Précarité, vieillissement, déplacements... de nombreux défis à relever

Particulièrement dense et peuplé en raison du poids de sa ville-centre, le Scot de Marseille Provence Métropole s'inscrit dans un territoire largement bordé par la Méditerranée et comportant peu d'espaces agricoles mais de nombreux espaces naturels et forestiers. MPM enregistre un renouveau démographique ces dernières années en raison d'un solde naturel en hausse, bien que perdant par ailleurs des habitants au jeu des migrations résidentielles. De nombreuses personnes âgées, des jeunes plus en difficulté qu'ailleurs, un déficit de cadres et une précarité très présente caractérisent la population de ce territoire. De nombreux défis sont donc à relever dans les années à venir : anticiper et accompagner le vieillissement de la population, en particulier des personnes âgées dépendantes ; améliorer le niveau de formation et l'accès à l'emploi, notamment pour les jeunes ; accroître l'offre de logements sociaux et chercher à réduire la précarité. D'autres enjeux, touristiques ou environnementaux, notamment liés au développement des transports et à leur usage, sont également importants. Ces enjeux impliquent une collaboration forte avec les territoires voisins.

En épousant le périmètre exact de la Communauté urbaine de Marseille Provence Métropole, le Scot (Schéma de cohérence territoriale) de MPM est le 3^e le plus peuplé de France, derrière ceux de l'agglomération lyonnaise et Lille Métropole, avec 1 039 700 habitants en 2008. Avec 1 719 habitants au km², il est particulièrement dense, deux fois plus qu'un référentiel constitué des sept Scot de France aux composantes proches (cf. encadré "Territoire étudié, territoire de référence"). L'importance de sa ville-centre Marseille explique cette forte densité : les 851 400 Marseillais représentent en effet plus de 80 % de l'ensemble.

Géographiquement, MPM est un territoire spécifique. Il comporte très peu d'espaces agricoles, beaucoup d'espaces artificialisés (36 %, contre 27 % sur le référentiel) mais surtout de nombreux espaces naturels (près de 60 %, soit le triple du référentiel), comme le massif des Calanques. Ce territoire est enfin largement bordé au sud par la Méditerranée. Cette caractéristique forte impacte sa population, ses modes de vie et ses activités ; elle contribue également à l'économie de ce territoire, dans le passé comme aujourd'hui.

Un renouveau démographique à accompagner

La population de MPM augmente de 22 % entre 1962 et 2008 contre 49 % sur le référentiel. Son profil d'évolution suit celui de sa ville-centre. À partir de 1962, la décolonisation provoque l'arrivée

territoire

www.insee.fr

- Régions
- Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Les publications

www.marseille-provence.com

Territoire étudié, territoire de référence

La comparaison du Scot de MPM à un référentiel composé d'entités comparables permet de pointer certaines spécificités ou enjeux propres à MPM. Ce référentiel correspond au regroupement des six Scot des communautés urbaines de plus de 500 000 habitants (agglomération lyonnaise, Lille Métropole, agglomération toulousaine, aire métropolitaine bordelaise, métropole Nantes-Saint Nazaire, Nice-Côte d'Azur) ainsi que du Scot de la communauté urbaine de Strasbourg, également éligible au rang de métropole.

massive de rapatriés, dont près de la moitié d'Algérie. Le territoire se densifie alors, en particulier sur ses bassins ouest et est. MPM perd ensuite des habitants entre 1975 et 1990, surtout sur Marseille, en raison notamment de la périurbanisation. Depuis 1990, le regain de population de Marseille (+ 50 000) impacte positivement celle de MPM (+ 70 000). Dès 1975, le solde naturel est le moteur de la croissance démographique. Il a même doublé depuis 1999. Son impact est cependant plus faible que sur le référentiel. Au jeu des migrations résidentielles avec le reste de la France métropolitaine, MPM a perdu près de 17 000 habitants sur la période récente (2003-2008). Bien que bénéficiaire avec le nord du pays, notamment avec l'Île-de-France, le territoire est déficitaire avec le Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et la Corse. En outre, malgré un équilibre migratoire quasiment atteint

avec le pays d'Aix, il reste fortement déficitaire avec le reste de la région. Pour toutes les catégories socioprofessionnelles, les départs sont plus nombreux que les arrivées. Toutefois, malgré ce solde négatif, MPM retient mieux ses cadres et professions intermédiaires que le référentiel. En revanche, les élèves et étudiants sont plus nombreux à s'installer sur MPM qu'à en partir. Cet apport est cependant moins important que sur le référentiel car MPM n'accueille que la moitié du pôle étudiant d'Aix-Marseille.

Des personnes âgées nombreuses, une jeunesse disponible à former

En 2008, les 184 000 seniors de 65 ans ou plus de MPM représentent une part de la population plus importante que sur le référentiel : 17,7 % contre 14,6 %. Un sur trois (63 000) vit seul dans son logement et 9 000 en maison de retraite. Il s'agit d'une population hétérogène. Certains ont un fort pouvoir d'achat et sont très dynamiques. D'autres au contraire ont besoin d'une aide sociale ou d'une assistance médicale. C'est plus souvent le cas pour les personnes de 80 ans ou plus. Elles sont 58 000 en 2008 et leur nombre passerait à plus de 100 000 d'ici 2040 selon le scénario central des projections de population.

À l'autre bout de la pyramide des âges, MPM compte un peu moins de jeunes qu'ailleurs. Ainsi, les moins de 30 ans

représentent 37,6 % de sa population (391 000) contre 40,8 % sur le référentiel. Plus souvent inactifs ou au chômage, moins diplômés, les jeunes de MPM ont nettement plus de difficultés qu'ailleurs. Parmi les 15-29 ans hors étudiants, élèves et stagiaires, 19,4 % sont sans diplôme (12,5 % sur le référentiel), 21,1 % sont au chômage (contre 17,0 %) et surtout 13,6 % sont inactifs (contre 7,4 %).

Davantage de difficulté d'accès à l'emploi pour les jeunes, des personnes âgées de plus en plus nombreuses, les enjeux de ce territoire sont donc aujourd'hui particulièrement importants à relever. Ils pourraient être liés en saisissant l'opportunité de développer en Paca l'offre de formation aux métiers de service pour les personnes âgées, dépendantes ou non ; c'est-à-dire dans des voies où des débouchés existent dans la région. Ces métiers pourraient convenir aux jeunes peu diplômés mais gagneraient à être valorisés tant sur le plan de la reconnaissance sociale que financier.

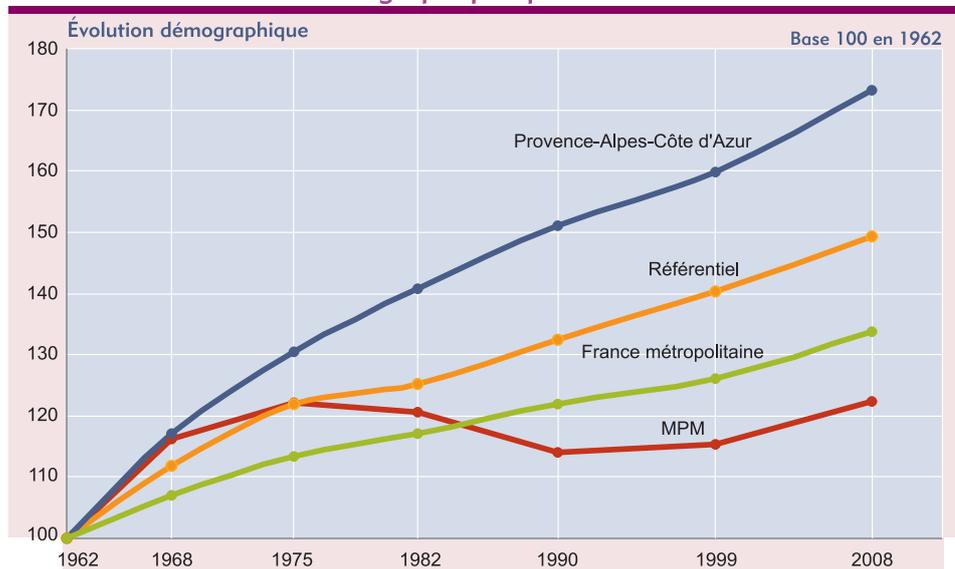
Beaucoup de ménages pauvres, une offre de logements sociaux à adapter

Autre défi d'importance : le logement, en particulier pour les ménages en situation de précarité. Ceux-ci sont nombreux sur MPM ; pourtant il n'y a pas plus de logements sociaux que sur le référentiel.

Parmi les huit grands Scot, MPM est celui où le revenu médian par unité de consommation est le plus faible : 17 000 € par an contre 19 400 € sur le référentiel en 2009. Par ailleurs, 29,2 % de ses habitants vivent sous le seuil de bas revenu (environ 950 € par unité de consommation et par mois en 2009), soit nettement plus que sur le référentiel (18,3 %). Enfin, les inégalités de revenu sont très marquées, en raison du niveau particulièrement bas des revenus les plus faibles.

La part des pensions et retraites est plus importante qu'ailleurs et la moitié des foyers fiscaux sont non imposés. Les familles monoparentales y sont également plus nombreuses : 21 % des familles (soit 57 000) contre 15 % sur le référentiel. Il s'agit majoritairement de femmes, plus souvent inactives ou au chômage.

MPM : une croissance démographique qui redémarre



Source : Insee - Recensements de la population de 1962 à 2008

Malgré cette précarité élevée, la proportion de logements sociaux y est quasiment la même que sur le référentiel : 18,1 % contre 18,5 %. Le déséquilibre entre demande et offre de logements sociaux est donc particulièrement élevé sur MPM, notamment sur le bassin ouest. Les logements sociaux sont par ailleurs plus anciens et légèrement plus chers que sur le référentiel.

Plus qu'ailleurs, l'adaptation de l'offre de logement social à une population précaire nombreuse constitue un enjeu fort et un défi à relever pour MPM.

Un taux de chômage élevé, des secteurs à développer

La précarité, plus présente sur MPM, se caractérise par une inactivité forte, une population moins diplômée, un chômage important et de longue durée. En revanche, les emplois n'apparaissent pas plus précaires que sur le référentiel : ils ne sont pas plus souvent à durée déterminée ou à temps partiel qu'ailleurs. Parmi les 15 ans ou plus, MPM compte davantage d'inactifs (autres qu'étudiants

ou retraités) que sur le référentiel (105 000 personnes, soit 12,3 % contre 7,6 %). Les trois quarts sont des femmes. Concernant les actifs, les personnes sans diplôme sont également plus nombreuses (16,2 % contre 11,2 %). Enfin, les chômeurs au sens du recensement représentent en 2008 16,2 % des actifs de 15 ans à 64 ans (contre 11,6 % sur le référentiel), dont près de la moitié de longue durée (contre seulement 41 % sur le référentiel). Ce chômage important tient notamment à un déséquilibre entre le nombre d'emplois présents sur MPM et le nombre d'actifs qui y résident (0,9 emploi par actif résidant contre 1,0 sur le référentiel). Cependant, MPM fait partie d'une aire urbaine dont elle ne représente que 60 % des habitants. Beaucoup ont donc un emploi hors du territoire.

C'est sur les catégories employés et ouvriers que le déficit d'emplois offerts sur MPM est le plus sensible. En effet, il manque respectivement 14 et 22 emplois pour 100 employés et ouvriers y résidant (contre 2 et 5 sur le référentiel). Le développement de l'industrie, secteur pourvoyeur d'emplois ouvriers et sous-représenté par rapport au référentiel (8,7 % des emplois contre 11,9 %) pourrait donc constituer un des enjeux pour ce territoire. Dans l'ensemble, les emplois du secteur tertiaire sont très représentés (85,2 % des emplois contre 81,4 %

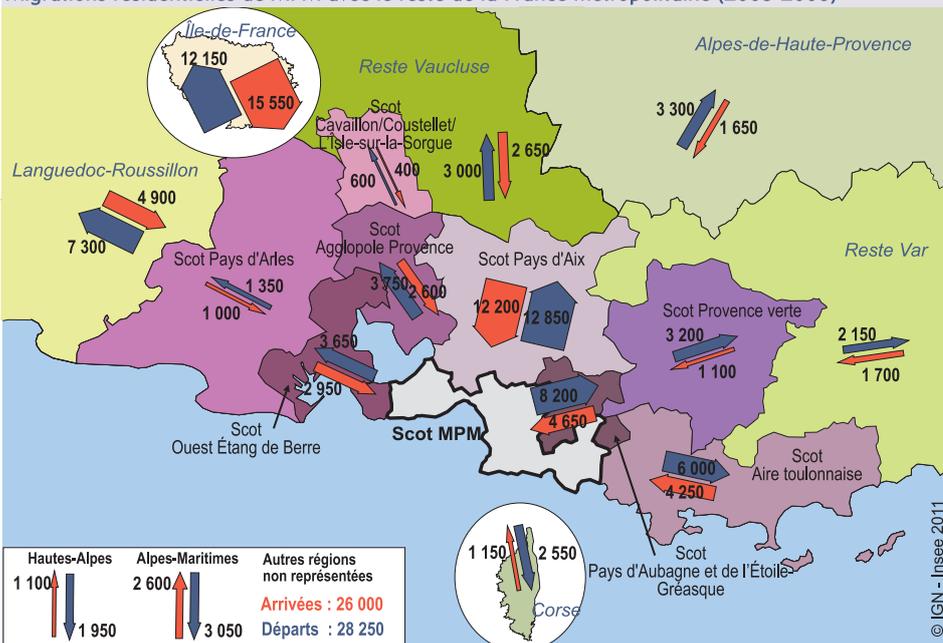
sur le référentiel), en particulier dans les domaines de la santé, de l'administration et des transports. On note cependant que, malgré des atouts importants (mer, espaces naturels), les activités touristiques ne génèrent pas plus d'emploi sur MPM que sur le référentiel, et nettement moins que sur un territoire comme le Scot de Nice-Côte d'Azur. Il existe cependant des signes positifs de développement de cette activité : le port de Marseille est devenu le 1^{er} port de croisière de France et les capacités d'hébergement de luxe ont doublé depuis 2001.

Attirer davantage de cadres

Les cadres sont moins présents sur MPM qu'au sein du référentiel : ils représentent 15,8 % des actifs résidants de 15 ans ou plus (19,2 % sur le référentiel). Leur pouvoir d'achat élevé et les dépenses qu'il permet font de cette catégorie sociale un atout potentiel pour le territoire. Leur présence favorise en effet l'emploi résidentiel (commerces, services à la personne...) et améliore la fiscalité locale. Un enjeu pour MPM consiste donc à attirer davantage de cadres sur son territoire, mais aussi à retenir les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, cadres potentiels.

Un solde migratoire positif uniquement avec l'Île-de-France

Migrations résidentielles de MPM avec le reste de la France métropolitaine (2003-2008)



Lecture : entre 2003 et 2008, 12 850 habitants ont quitté MPM pour le pays d'Aix et 12 200 sont venus depuis le pays d'Aix (Gardanne a été rattachée au pays d'Aix).

Source : Insee - RP 2008, exploitation complémentaire

Des déplacements de plus en plus nombreux à organiser

MPM s'insérant dans une aire urbaine presque cinq fois plus vaste que son territoire, de nombreux actifs effectuent des navettes domicile-travail avec l'extérieur. Ainsi, chaque jour, 82 950 actifs viennent à MPM pour y travailler et 55 950 en sortent. Ces 138 900 trajets quotidiens entre MPM et l'extérieur sont en nette hausse depuis 1999 (+19 %), notamment en raison du nombre croissant d'actifs occupés pour lesquels MPM devient un territoire uniquement résidentiel.

Ceci s'applique particulièrement aux anciens résidents du pays d'Aix : 31 % des actifs occupés qui ont déménagé du pays d'Aix vers MPM travaillent en dehors de MPM, la plupart dans la partie sud du pays d'Aix où sont implantées les zones d'activités. Ainsi, la liaison de

Un enjeu environnemental : favoriser l'usage des transports collectifs et des modes actifs

MPM vers le pays d'Aix, avec 27 200 trajets quotidiens (dont 7 000 sortant du bassin ouest de MPM), est en hausse de 33 % entre 1999 et 2008. Dans le même temps, la liaison du pays d'Aix vers MPM a augmenté, mais de façon moins nette : + 8 %, avec 28 600 trajets quotidiens. Représentant 40 % des navettes quotidiennes, la liaison entre MPM et le pays d'Aix est de loin la plus fréquentée.

Également en lien avec les déménagements récents, d'autres liaisons domicile-travail présentent des hausses importantes. Ainsi, 8 200 personnes ont déménagé de MPM vers le Scot du pays d'Aubagne et de l'Étoile-Gréasque, mais parmi celles qui travaillent, 55 % ont un emploi sur MPM. La liaison du pays d'Aubagne et de l'Étoile vers MPM est ainsi en hausse de 9 %, représentant 17 700 trajets quotidiens. D'autres liaisons sont également en hausse, en général de l'extérieur (Ouest Étang de Berre, Agglopoles Provence, aire toulonnaise) vers MPM. Au total, 18 % des actifs occupés qui ont quitté MPM continuent d'y travailler, augmentant d'autant des déplacements domicile-travail.

Globalement, les déplacements pendulaires concernent 500 000 actifs et étudiants qui entrent, sortent ou se déplacent au sein de MPM. Cela correspond à 9,3 millions de km parcourus chaque jour et 306 000 tonnes de CO₂ émises annuellement, soit 612 kg de CO₂ par an et par personne.

Sur ces 500 000 déplacements, 292 000 ont lieu au sein même de la commune de Marseille. Portant essentiellement sur des courtes distances (4 km en moyenne), ils contribuent faiblement aux émissions de CO₂ (33 000 tonnes par an). Mais leur efficacité carbone est nettement moins bonne que celle des trajets internes aux sept villes-centres du référentiel (101 grammes de CO₂ par km parcouru contre 75 grammes). En effet, 52 % des trajets sont réalisés en véhicules individuels à Marseille contre 40 % dans les sept autres grandes villes. Les transports en commun sont en effet légèrement moins utilisés (27 % contre 29 %) mais surtout les modes actifs, vélo et marche, y sont nettement moins pratiqués (21 % contre 31 %).

Les 208 000 déplacements autres que Marseille-Marseille sont majoritaires dans les émissions de CO₂ car ils sont plus longs (39 km en moyenne). Ils sont également moins performants que les trajets équivalents sur le référentiel : 131 grammes de CO₂ par km parcouru contre 126 grammes. La raison est avant tout une utilisation plus fréquente du véhicule individuel (86 % sur MPM contre 78 % sur le référentiel hors villes-centres) du fait d'un moindre recours aux transports en commun (12 % contre 16,5 %).

Les défis en termes d'émissions de CO₂ sont donc doubles. L'un est spécifique à la commune de Marseille et vise à promouvoir l'usage plus fréquent du vélo et de la marche. L'autre concerne aussi bien Marseille que les autres communes de MPM et de sa périphérie. En collaboration avec les territoires voisins, il s'agit de faciliter l'usage des transports en commun ainsi que les services associés (parkings relais, fréquence adaptée, tarification incitative...).

**Junel Bernard
 Sébastien Chéron
 Jacques Pougard**

POUR EN SAVOIR PLUS

Réduire les émissions de CO₂ des trajets domicile-travail : des marges de progrès importantes
 ANALYSE N° 6, juin 2011

Faible développement des emplois stratégiques dans les grandes agglomérations régionales
 ANALYSE N° 4, février 2011

Pays d'Aix : un fort dynamisme économique mais une attractivité résidentielle qui s'essouffle
 SUD INSEE l'essentiel N° 144, octobre 2010

Marseille, du moyen-âge à l'an 2000 : un essor démographique parfois interrompu
 SUD INSEE l'essentiel N° 21, septembre 1999

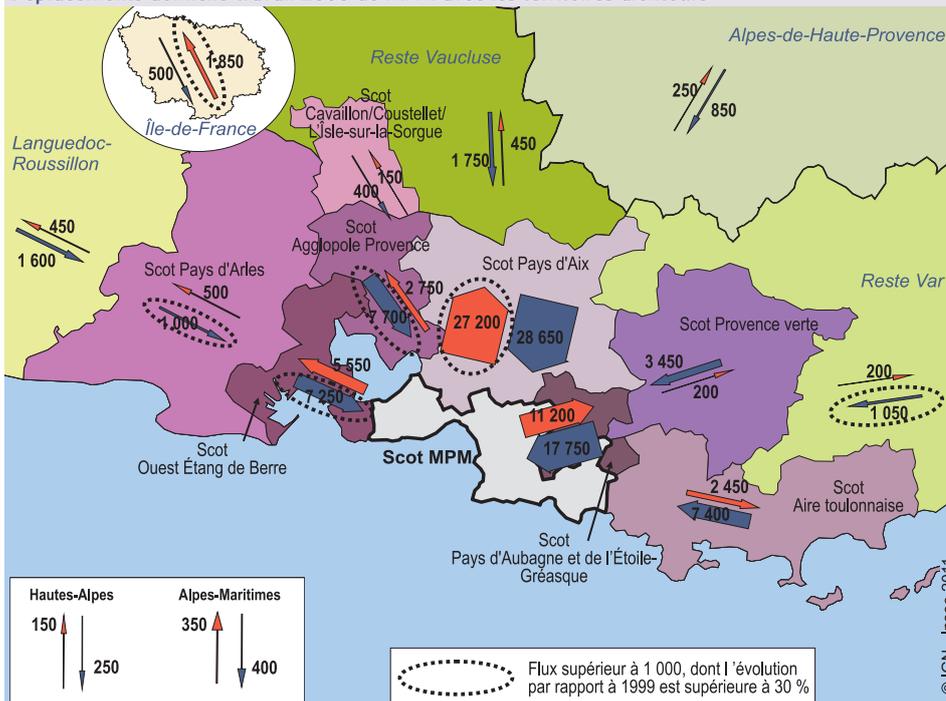
Retrouvez l'intégralité de l'étude sur www.insee.fr

Institut National de la Statistique et des Études Économiques
 Provence-Alpes-Côte d'Azur
 17 rue Menpenti
 13387 Marseille Cedex 10
 Tél : 04 91 17 57 57 Fax : 04 91 17 59 60

Directeur de la publication : Renan Duthion
 Chef du service Études et Diffusion : Olivier Biau
 Rédacteur en chef : Claire Joutard

L'axe MPM - Pays d'Aix représente 40 % des navettes journalières

Déplacements domicile-travail 2008 de MPM avec les territoires alentours



Lecture : 27 200 actifs habitent sur MPM et travaillent sur le pays d'Aix (Gardanne a été rattachée au pays d'Aix). Ce flux a augmenté de plus de 30 % depuis 1999. 28 650 actifs habitent sur le pays d'Aix et travaillent sur MPM.
 Source : Insee - RP 2008, exploitation principale